



Le Maroc & l'Europe, six siècles dans le regard de l'autre

Exposition

Du 24 novembre au 31 décembre 2010
Bibliothèque Nationale du Royaume du Maroc – Rabat

DOSSIER DE PRESSE

www.maroeurope.org

Contacts presse :

CCME : Hanane Mazili / + 212 6 69 01 65 02 / hanane.mazili@ccme.org.ma / www.ccme.org.ma

BNRM : Alaa Gouitaa / + 212 6 68 32 77 08 / alaago33@gmail.com / www.bnrm.ma

1. SOMMAIRE

1. SOMMAIRE	2
2. COMMUNIQUE DE PRESSE	3
3. L'EXPOSITION	
3.1 PRÉSENTATION GÉNÉRALE	4
3.2 MODULE I	6
3.3 MODULE II	6
3.4 MODULE III	7
3.5 MODULE IV	7
3.6 MODULE V	8
3.7 MODULE VI	9
3.8 MODULE VII	9
3.9 LA SCÉNOGRAPHIE DE L'EXPOSITION	10
4. ACTIVITES AUTOUR DE L'EXPOSITION	
4.1 Conférence « Les enjeux de la diversité culturelle »	12
4.2 Concert de musique arabo-andalouse	12
4.3 Séminaire « Les relations Maroc-Europe : histoire et avenir »	12
5. INFORMATIONS PRATIQUES	13

2. COMMUNIQUE DE PRESSE

Exposition itinérante

« Le Maroc & l'Europe, six siècles dans le regard de l'autre »

Du 24 novembre au 31 décembre 2010 à Rabat

Le Conseil de la communauté marocaine à l'étranger (CCME), le Centre de la culture judéo-marocaine (CCJM, Bruxelles), la Bibliothèque Nationale du Royaume du Maroc (BNRM) et le Ministère délégué chargé de la communauté marocaine de l'étranger (MCMRE) présentent l'exposition itinérante « « Le Maroc & l'Europe, six siècles dans le regard de l'autre ».

Produite par le CCJM et le CCME, et après le succès rencontré auprès du public et de la presse à Bruxelles, cette exposition sera visible par le public marocain à la Bibliothèque Nationale du Royaume du Maroc à Rabat du 25 novembre au 31 décembre 2010, avant d'entamer une grande tournée internationale (Séville, Anvers, Amsterdam, Paris, ...).

Allant des premières traces laissées par les diplomates, commerçants et autres voyageurs jusqu'à l'aboutissement à la signature, en octobre 2008, entre le Maroc et l'Union européenne de la Déclaration sur le Statut avancé, cette exposition met en lumière les histoires singulières et croisées entre le Royaume et l'Europe.

Le parcours de l'exposition met en évidence, en sept modules distincts, l'importance de l'imaginaire tant dans la représentation des Européens entrés en contact avec le Maroc que dans l'esprit des Marocains à l'égard de l'Europe. En faisant le lien avec le passé, l'objectif des commissaires de l'exposition, Sylvie Lausberg et Paul Dahan, est de démonter les clichés véhiculés dans le présent afin d'encourager le respect mutuel et le dialogue entre les deux rives de la Méditerranée.

A l'occasion de la présentation de l'exposition à Rabat, une édition arabe du catalogue, complément indispensable de l'exposition, est publiée. Dirigé par les deux commissaires de l'exposition, le catalogue comporte des contributions scientifiques de Michel Abitbol, Paolo De Mas, Mohammed Ennaji, Sylvie Lausberg, Herman Obdeijn, Daniel Rivet et Hamid Triki.

La présentation de l'exposition à Rabat est accompagnée de plusieurs activités :

- Un débat sur « Les enjeux de la diversité culturelle », en partenariat avec l'association Marocains Pluriels. Vendredi 26 novembre 2010 à la BNRM.
- Un concert de musique arabo-andalouse, en partenariat avec l'association des Amateurs de la Musique Andalouse. Mercredi 1^{er} décembre 2010 au Théâtre National Mohammed V de Rabat.
- Un séminaire sur « Les relations Maroc - Europe : histoire et avenir ». Mercredi 22 décembre 2010 à la BNRM.

Le vernissage de l'exposition aura lieu le mercredi 24 novembre à 17h à la Bibliothèque Nationale du Royaume du Maroc.

Pour plus d'informations, visitez le site web www.maroceurope.org (images des objets exposés, **libres de droit**, à télécharger à la médiathèque de la rubrique « presse » du site dédié à l'exposition)

3. L'EXPOSITION

3.1 PRESENTATION GENERALE

L'exposition éveille les consciences à une identité marocaine qui, ouverte sur le monde, n'en préserve pas moins une spécificité qui s'exprime entre autres aujourd'hui dans les productions des artistes marocains contemporains, ainsi que dans un savoir-faire reconnu tant dans les domaines commerciaux que culturels.

Le parcours proposé aux visiteurs met en évidence l'importance de l'imaginaire tant dans le chef des Européens entrés en contact avec le Maroc que dans l'esprit des Marocains à l'égard du monde occidental. Cette dimension est essentielle pour une compréhension en profondeur de l'évolution de ces relations, marquée d'un côté comme de l'autre par une réelle fascination. En faisant le lien avec le passé, l'objectif des commissaires de l'exposition est *in fine* de démonter les clichés véhiculés dans le présent afin d'encourager le respect mutuel et le dialogue d'une rive à l'autre de la Méditerranée.

L'exposition est divisée en sept modules distincts :

Premier module : Introduction (jusqu'au 16^e)

Traces du passé. L'autre, mon meilleur ennemi

Second module (16^e - 17^e)

Corsaires et captifs. L'autre, un adversaire à maîtriser

Troisième module (17^e - 18^e)

L'équilibre de la distance. L'autre, une curiosité

Quatrième module (18^e - 19^e)

Une rencontre avortée. L'autre, comme source de richesse

Cinquième module (19^e - 1912)

Le basculement. L'autre, un sujet ambivalent

Sixième module (1912 - 1956)

Le Protectorat. L'aliénation maîtrisée

Septième module (1956 - 2010)

Le partenariat. L'autre, un sujet comme moi

Cadre géographique

En raison du caractère très vaste du thème choisi et des spécificités historiques, l'accent est mis sur les relations que la France, l'Espagne, l'Angleterre et la Hollande ont entretenues avec le Maroc.

Thématiques

Une exposition est tributaire des objets, traces et documents disponibles. Outre la richesse de sa bibliothèque et de la collection Dahan-Hirsch, le CCJM a noué des partenariats avec les collectionneurs et institutions pour alimenter le contenu articulé autour de différents sujets :

- Découvertes et explorateurs ; relations de voyage et stéréotypes
- Echanges commerciaux ; négociations, codifications, décrets
- Relations diplomatiques et enjeux politiques
- Orientalisme et fascination
- Colonialisme et volonté de puissance
- Indépendance et émancipation
- Emigration et immigration

Types de documents et d'objets présentés

- Manuscrits anciens et récits de voyage illustrés
- Cartes géographiques
- Fac-similés de documents anciens
- Collection numismatique
- Documents postaux originaux
- Documents diplomatiques issus de tous les pays concernés
- Gravures anciennes
- Publications et imprimés (livres, affiches,...)
- Tableaux et dessins
- Photographies originales
- Objets d'art et d'artisanat
- Costumes, etc.

Durée et déplacement de l'exposition

Ville / Pays	Lieu	Période
Bruxelles / Belgique	Tour & Taxi	Du mercredi 14 octobre au dimanche 14 novembre 2010
Rabat / Maroc	Bibliothèque Nationale du Royaume du Maroc	Du mercredi 24 novembre au vendredi 31 décembre 2010
Anvers / Belgique	Bâtiment « Gruwzusters », Université d'Anvers	Du jeudi 27 janvier au dimanche 20 février 2011
Séville / Espagne	Fondation des trois cultures	Du mardi 8 au jeudi 31 mars 2011
Paris - Londres – Amsterdam – New York.	-	Durant l'année 2011

3.2 MODULE I

Traces du passé. L'autre, mon meilleur ennemi

Par le petit bout de la lorgnette, le soldat portugais scrute la côte marocaine et renvoie l'image de marins barbares aux traits cruels. Adeptes de la course en mer, on appelle ceux-ci les corsaires. En attendant, ce sont les Portugais qui mettent le pied, dès le 15^e siècle, sur le territoire marocain, pour y commercer et y édifier des fortifications. Après la prise de plusieurs villes, ils forcent leur avantage dans l'espoir de provoquer une riposte. Le sultan Abd al-Malik tente de tempérer leur ardeur, mais en 1578 il doit se résoudre à la guerre. Dom Sébastien, Roi du Portugal, s'allie à Al-Mutawakkil, neveu rebelle du sultan, pour attaquer l'armée marocaine. Elle sort victorieuse de la confrontation sanglante, près de l'oued al-Makhazin où Abd al-Malik, malade (empoisonné ?), meurt après avoir harangué ses troupes. Ses deux adversaires périssent eux aussi, au cours de cette bataille qu'on appelle désormais des « Trois Rois » et qui reste dans l'histoire comme un coup d'arrêt aux visées expansionnistes des Portugais sur le territoire marocain. Heureusement pour le Maroc, le frère et compagnon d'armes d'Abd al-Malik lui succède. Il est surnommé Al-Mansour, le Victorieux.

3.3 MODULE II

Corsaires et captifs. L'autre, un adversaire à maîtriser

Pirates ou corsaires selon les uns, combattants de la foi selon les autres, chaque printemps les marins des côtes marocaines et algériennes s'élancent avec de véritables flottes pour faire la chasse aux navires chrétiens, depuis Larache jusqu'aux côtes d'Italie, en passant par celles du Portugal, d'Espagne, des Baléares et de Sicile. Ces expéditions rentraient à Alger avec des prises spectaculaires de dix à vingt navires à la fois. À leur bord, des produits chers, mais aussi et surtout des hommes, captifs par milliers, pour lesquels on exige parfois des rançons fabuleuses. Ce qu'on dit moins, c'est qu'à l'époque, cette manière « régulière » et « licite » de faire le commerce et la guerre était aussi courante chez les musulmans que chez les chrétiens. Moyen de dépassement de ces confrontations répétées, les premières relations diplomatiques, sous forme d'ambassades itinérantes, ont pour enjeu tant le rachat des captifs que la conclusion de transactions commerciales ponctuelles.

3.4 MODULE III

L'équilibre de la distance. L'autre, une curiosité

La période charnière entre le 17^e et le 18^e siècle incarne un fragile moment d'équilibre. D'une part, il engendre en Europe une fascination à l'origine du courant orientaliste, de l'autre, les quelques voyageurs marocains qui mettent le pied en Europe témoignent d'un même optimisme : le passé et la splendeur perdue de l'Espagne mauresque ont moins d'importance que le présent et l'avenir. Des deux côtés de la Méditerranée, on entre véritablement dans une vision moderne, moins idéologique, plus pragmatique, avec toute la souplesse que cela suppose pour éviter le retour de flamme des religieux de tous ordres. Même si la course en mer reprend parfois, elle n'est plus la caractéristique majeure des relations entre le Maroc et les pays européens. Ces derniers rivalisent d'adresse pour conclure avec le sultan des traités de paix et de commerce. Mais l'épisode le plus extraordinaire reste un étrange projet de mariage entre le sultan Moulay Ismaël et la fille de Louis XIV, alors que la richesse du premier n'a d'égale que le faste de la Cour de Versailles.

3.5 MODULE IV

Une rencontre avortée. L'autre, source de richesses

A la fin du 18^e siècle, agents consulaires et voyageurs rédigent des récits afin de faire connaître en Europe ces régions appelées barbaresques. Le développement des relations diplomatiques va de pair avec une modernité voulue par le Maroc qui fait des concessions pour modifier son regard sur le monde chrétien. Face à la solidité politique et administrative du Maroc, relative mais encore temporairement efficace, les tentatives européennes d'impliquer ce pays dans les conflits européens restent vaines. Cependant, dans l'esprit des Européens, il reste un objet de convoitise. Les Ibériques ne s'en cachent pas, les Anglais un peu plus. Quant aux Français, momentanément hors course pour cause de guerres napoléoniennes, ils supplanteront leurs rivaux après la Bataille de l'Isly de 1844 qui signe leur grand retour sur la scène marocaine.

3.6 MODULE V

Le basculement. L'autre, un sujet ambivalent

Entre résistance et alliances, la politique menée par le Maroc au 19^e siècle répond à l'ambivalence des positions européennes. Le sultan et le Makhzen (l'administration centrale) ont pourtant pris des mesures énergiques pour assurer leur intégrité; elles ne seront pas suffisantes face à une coalition occidentale soudée dès les premières années du 20^e siècle.

A cette époque charnière, deux mots symbolisent l'ambiguïté des relations : protection et fascination. Ils recouvrent tous deux une réalité qui paraît inéluctable : le basculement du Maroc dans la sphère d'influence européenne.

La protection est le nom donné au statut privilégié des diplomates. Ce système de prérogatives et d'exemption aboutira, de fait, à vider le Maroc de ses richesses économiques, financières et humaines. En effet, tous ceux qui travaillent de près ou de loin pour les ambassades et consulats – qu'ils soient étrangers ou marocains – bénéficieront à terme de cette protection qui les soustrait à l'autorité marocaine. Avec le recul, cette *protection* annonce l'avènement d'un régime colonial qui s'appellera – est-ce un hasard ? – le Protectorat.

La fascination, elle, s'articule au Maroc autour des avancées technologiques, militaires, administratives et politiques occidentales. En Europe, elle se nourrit de l'art de vivre, la lumière, les paysages et la chaleur des relations sociales qui imprègnent chaque jour passé dans le Maghreb al-Aqsa, nom historique du Maroc, signifiant « couchant lointain ». Face à la volonté d'ouverture du Maroc, les intérêts des grandes puissances restent aiguillonnés par l'enjeu que ce pays constitue comme source de revenus et d'influence. Le rapport de force équilibré va basculer en 1906, lors de la conférence d'Algésiras, prélude déguisé à une domination étrangère que de tout temps, envers et contre tous, le Maroc avait réussi à éviter.

3.7 MODULE VI

Le Maroc sous Protectorat

En Europe, la vision réductrice d'un Maroc contemporain produit de la colonisation européenne ne rend pas compte de la complexité des relations à l'œuvre durant ces 44 ans, un laps de temps très court en regard de l'histoire du royaume chérifien. Nombre de Marocains ont, durant leur existence, vu s'installer le Protectorat et fêté sa disparition. Pendant cette période, brève mais d'une intensité dramatique incomparable, le Maroc se métamorphose, soumis à la colonisation française, et secondairement espagnole. Malgré vingt années d'une guerre coloniale qui n'ose pas dire son nom, l'Etat marocain, réaménagé par la république coloniale, loin d'être totalement aliéné, sera partie prenante des grands événements dramatiques du siècle : les deux guerres mondiales et la crise économique dévastatrice des années 1930. Recouvrant son indépendance en 1956, le Maroc sort de la colonisation en évitant les affres que connaîtront ses voisins, comme l'Algérie. Si le protectorat apparaît dès lors plus comme une parenthèse que comme une rupture, l'histoire contemporaine du Maroc montre qu'il a su tirer de cette « expérience » les ressources nécessaires à une reprise en main de sa destinée. Celle-ci ne sera pas exempte de l'influence occidentale, mais s'en inspirera pour créer, à l'intérieur comme à l'extérieur, des relations sociopolitiques et un « rapport au monde » à l'origine de son statut de partenaire privilégié de l'Union européenne.

3.8 MODULE VII

Petites filles marocaines devant des tours à Bruxelles. La génération de l'avenir

Actuellement, quelque 4 millions de Marocains vivent à l'étranger, parmi lesquels 3 millions de musulmans et 1 million de Juifs. A partir des années '50, le Maroc est devenu l'un des plus importants pays d'émigration au monde. Bien que la mobilité ait toujours été une caractéristique essentielle de l'histoire marocaine, l'émigration actuelle est, par son ampleur et par son impact économique et social, d'une signification sans précédent. Elle a engagé le Maroc dans un processus d'interpénétration mondiale très enrichissant.

Aujourd'hui, les émigrés de la seconde et de la troisième génération ont intégré les rouages des sociétés occidentales dans lesquelles ils vivent, sans pour autant renoncer à leur identité culturelle et/ou religieuse. Ceci étant, la vision manichéenne de l'autre persiste et recouvre encore souvent un apport qui est loin d'être encore reconnu à sa juste valeur. Sur ce sujet, et sur tous ceux que l'exposition aborde, il n'y a cependant pas de vérité dite une fois pour toutes. Entre angélisme et diabolisation, il y a de place pour la réflexion. La matière nous est donnée par les œuvres des artistes, photographes, peintres, cinéastes, écrivains, que chacun peut interpréter librement. Parce qu'aujourd'hui, c'est à nous tous qu'il revient – en se réappropriant nos mémoires – de dessiner les contours des relations entre le Maroc et l'Europe, pour de nombreux siècles encore, dans le regard de l'autre.

3.9 LA SCENOGRAPHIE DE L'EXPOSITION

L'exposition se compose de sept parties distinctes décrivant chacune, chronologiquement, les schémas de relations qu'entretinrent le Maroc et l'Europe depuis l'aube de leur première rencontre qui remonte au XVI^e siècle. **Ces relations sont observées d'un point de vue humain, dans le regard de l'autre, en tant que perception et appréhension de l'autre.**

Sources d'inspiration

- La première source, formelle, je la trouve dans le **meublier de voyage**, de croisière, de tente, mais aussi dans les soutes, **le transport de marchandise, comme les coffres, les malles**, les secrétaires, les tables à cartes, et tous leurs petits détails ingénieusement pensés pour les protéger des coups (coins renforcés, système de fermeture, d'attache,...), faciliter leur transport et leur stockage (meubles accordéon, pliables, avec tiroirs, charnières,...). Les contraintes de l'exposition itinérante induisent que l'on s'accommode aux géométries variables des espaces qui l'accueilleront, tout en conservant la cohérence, l'impact visuel et émotionnel, faisant preuve de souplesse, **resserrant ou détendant le dispositif scénographique selon les possibilités de l'espace investi**. J'ai donc trouvé un système de module de caisses, de 2 tailles différentes plus quelques hors format, toutes pliables, avec vitrines et éclairage intégrés, autonome et auto-portant. Leurs assemblages divers m'ont été inspirés par les 7 thèmes évoqués dans l'exposition.

- Dès lors, l'idée de **mettre en scène les visiteurs** eux-mêmes afin qu'ils soient **amenés à ressentir une évocation des différents types de relations**, telles les tensions, les rapprochements, les tentatives d'intimidation, les dominations, les peurs, les complicités s'est imposée. Comment faire ? A partir des caisses décrites ci-dessus, j'ai créé des espaces bien distincts partie par partie, induisant tel ou tel comportement, telle ou telle relation entre les visiteurs (face à face, dos à dos, tournant autour, se penchant vers, étant cachés ou protégés de, se gardant éloignés, devenant proches, se découvrant par surprise,...).

Voici comment :

- Module 1 : « L'autre, mon meilleur ennemi » : le visiteur parcourt le module et, par un jeu de transparences, peut voir sans être vu ceux qui sont de l'autre côté ;
- Module 2 : « L'autre, un adversaire à maîtriser » : le visiteur tourne autour un assemblage massif, comme une grosse armoire, pour découvrir les objets qu'il renferme ; il ne voit pas l'autre, il le surprend autant qu'il est surpris.
- Module 3 : « L'autre, une curiosité » : sorte de colonne vertébrale de l'installation, le module est tout étiré et d'un côté comme de l'autre, deux bancs, reflets l'un de l'autre, où les visiteurs peuvent s'asseoir sans se retrouver jamais en relation de franche proximité les uns avec les autres, tenus à distance, et pourtant dans la même position ;
- Module 4 : « L'autre, source de richesse » : assemblage de coffres ouverts à même le sol, autours desquels les visiteurs doivent se pencher ;
- Module 5 : « L'autre, un sujet ambivalent » : plusieurs tours de Babel sont dressées dans une sorte de surenchère expressionniste.

- Module 6 : « L'aliénation maîtrisée » : une grande table/vitrine remplie de tout ce qui est nécessaires à la bonne administration des choses. Le visiteur s'y installe.
Et enfin :
- Module 7 : « L'autre, un sujet comme moi » : c'est le module qui clôture l'exposition, il est très ouvert sur le présent, le futur, il s'adaptera selon l'espace investi, les propositions et l'inspiration du lieu, des collaborations.

Le début d'un grand voyage...

Laurence Hassel, scénographe

4. ACTIVITES AUTOUR DE L'EXPOSITION

4.1 - Vendredi 26 novembre 2010 à 18h00 : Conférence « Les enjeux de la diversité culturelle », en partenariat avec l'association « Marocains Pluriels ».

« La diversité n'est pas entre les cultures mais inhérente à l'idée même de culture, et donc constitutive des cultures ». (Philippe Ratte, Coordinateur du Festival international de la diversité). Ce qui nous rassemble nous permet de vivre ensemble, ce qui nous différencie nous permet d'exprimer notre singularité, notre particularité.

L'enjeu de la diversité culturelle est pour le Maroc un sujet majeur et au centre de notre projet de société. Pays dont l'identité est une mais riche de sa diversité, il est pertinent pour le Maroc d'en mesurer les enjeux à la fois intérieurs, illustrés par l'émergence de nouvelles formes de cultures et de nouveaux acteurs, mais aussi extérieurs, portés notamment par la communauté marocaine à l'étranger.

Intervenants : M. Driss C. Jaydane, écrivain, M. Mohammed Kenbib, historien, M. Younès Ajarraï, Président du groupe de travail Cultures, éducation et identités au CCME.
Modérateur : M. Younès Boumehdi, Directeur de Hit-Radio.

Lieu : Bibliothèque Nationale du Royaume du Maroc
Avenue Ibn Khaldoun, Agdal, Rabat.
Téléphone BNRM : 0537 771 890 ou 0537 272 300
www.marocurope.org

4.2 - Mercredi 1^{er} décembre 2010 à 20h00 : Concert de musique arabo-andalouse, en partenariat avec l'Association des Amateurs de la Musique Andalousse. Fusion Flamenco et musique médiévale avec Samira Kadiri et Rocio Marquez, suivi de l'Orchestre du Conservatoire de Tétouan, avec Maître Mehdi Chaachoo et Marouan Hajji.

Ce concert se tient dans le cadre de la 7^{ème} édition du festival des *Andalusssyat*, appelées également rencontres internationales des musiques andalouses, qui se déroule du 30 novembre au 4 décembre 2010 à Rabat, Casablanca et Mohammedia, sous le signe de la diversité et de l'interculturalité. Devenu un événement incontournable du paysage culturel national et un vecteur de dialogue et de rapprochement entre les peuples, *Andalusssyat* met en exergue les métissages culturels entre des musiciens et des chanteurs ayant en commun l'amour d'un patrimoine musical ancestral.

Lieu : Théâtre National Mohammed V de Rabat.
Téléphone TNMV : 0537 707 300 ou 0537 707 528.
www.marocurope.org

4.3 - Mercredi 22 décembre 2010 : Séminaire sur « Les relations Maroc – Europe : histoire et avenir ».

En présence de politologues et d'historiens, le séminaire s'articulera autour des relations historiques entre le Royaume du Maroc et l'Europe et des enjeux et défis à venir.

9h00 – 12h30 : Maroc-Europe : une histoire commune
14h30 – 18h00 : Maroc – Europe : enjeux et défis

Lieu : Auditorium de la Bibliothèque Nationale du Royaume du Maroc
Avenue Ibn Khaldoun, Agdal, Rabat.
Téléphone BNRM : 0537 771 890 ou 0537 272 300
www.marocurope.org

5. INFORMATIONS PRATIQUES

ADRESSE DE L'EXPO

Exposition Le Maroc et l'Europe, six siècles dans le regard de l'autre
Bibliothèque Nationale du Royaume du Maroc
Avenue Ibn Khaldoun, Agdal, Rabat.

CONTACTS PRESSE

Conseil de la communauté marocaine à l'étranger

Hanane Mazili / + 212 6 69 01 65 02 / hanane.mazili@ccme.org.ma /
www.ccme.org.ma

Bibliothèque Nationale du Royaume du Maroc

Alaa Gouitaa / + 212 6 68 32 77 08 / alaago33@gmail.com / www.bnrm.ma

INFOS PRATIQUES VISITES

Horaires d'ouverture : du lundi au samedi de 9h00 à 18h30

Réservation visites guidées de groupes
Téléphone BNRM : 0537 771 890 ou 0537 272 300

Entrée libre

www.maroeurope.org